Pierre Probst

Caroline

hachette
JEUNESSE

Caroline fête ses 60 ans en 2013 !

Petite blondinette à couettes vêtue d'une salopette rouge, Caroline a enchanté des générations de jeunes lecteurs à travers le monde entier (albums traduits en 15 langues) et elle continue, avec sa jolie frimousse et sa joie de vivre. Toujours aussi craquante ! Au fil de 44 albums publiés par Hachette depuis 1953 (vendus à près de 38 millions d'exemplaires), l'héroïne imaginée par Pierre Probst entraîne dans de folles aventures sa joyeuse bande d'amis à quatre pattes : les chiens Bobi, Youpi et Pipo, les chats Pouf et Noiraud, l'ourson Boum, le lionceau Kid et la pan-

thère Pitou. D'une gaieté et d'un optimisme à toute épreuve, elle a su traverser les âges et les générations — en ballerines puis en baskets — sans prendre une ride ! Née petite fille moderne, elle le reste en ce XXI^e siècle. Cette éternelle gamine, toujours très actuelle et populaire, continue de séduire les enfants, filles et garçons réunis...

En 2013, Caroline fête ses 60 ans, et son papa, Pierre Probst, aurait eu 100 ans.

Pour célébrer l'anniversaire de ce beau personnage de la littérature enfantine, Hachette Jeunesse lui a préparé de nombreuses surprises parmi lesquelles la réédition du tout premier album publié en 1953, *Une fête chez Caroline*, dans son grand format d'origine, en tirage limité, et le lancement des nouveaux « Petits Albums Hachette » qui déclinent 12 titres de *Caroline et ses amis* dans un format vintage remis au goût du jour.

Enfin, Caroline sera la plus belle, entourée de tous ses amis, pour souffler ses 60 bougies : Hachette a fait appel à une quarantaine de créateurs de mode, aussi divers que Bensimon, Eric Bergère, Vanessa Bruno, Stella Cadente, Jean-Charles de Castelbajac, Thierry Colson, Cordelia de Castellane, Nathalie Garçon, Anne-Valerie Hash, Impasse de la Défense, Tara Jarmon, Jean-Claude Jitrois, Christophe Josse, Christian Lacroix, Didier Ludot, Lefranc Ferrant, Léonard, Maje, Pascal Millet, Naco-Paris, On aura tout vu, Paco Rabanne, Agatha Ruiz de la Prada, Vanessa Seward pour APC, Junko Shimada, Franck Sorbier, Chantal Thomass, Riccardo Tisci pour Givenchy, Alexandre Vauthier, et bien d'autres, pour lui créer sur mesure des habits de fête exceptionnels !

Et pour laisser un souvenir inoubliable de cet anniversaire, un livre d'or réunit les témoignages d'amitié de plusieurs générations de lecteurs célèbres (à découvrir en annexe).

De quoi souhaiter à Caroline nos meilleurs vœux de longévité !

Un personnage phare et intemporel de la littérature enfantine

1953, NAISSANCE DE CAROLINE SUR UN AIR DE FÊTE !

Cette année-là, les Anglais célèbrent le couronnement de la reine Élisabeth II ; aux États-Unis, Gary Cooper décroche l'Oscar du meilleur acteur grâce à son rôle dans *Le train sifflera trois fois*, John Fitzgerald Kennedy épouse Jacky ; en France, Louison Bobet remporte le Tour de France, Brassens chante *Le Parapluie...* et, sous le crayon de l'illustrateur Pierre Probst, vient de naître — ou plutôt de bondir sur un air de fête — Caroline !

Le prénom de Caroline...

« J'ai choisi le prénom en hommage à ma grand-mère. Une vieille dame charmante, un peu indigne, qui se nourrissait de café au lait et d'aspirine, et qui lisait du matin au soir »
(Pierre Probst).

Héroïne jeunesse la plus moderne de son époque, elle rencontre tout de suite son public... Avec ses couettes et sa salopette rouge, la fillette, malicieuse, vive et déterminée, vient rejoindre Babar et les héros de Walt Disney dans la nouvelle collection des « Grands Albums Hachette ». C'est Didier Fouret, directeur d'Hachette Jeunesse, qui a proposé à Pierre Probst, créateur en 1951 d'un amusant bestiaire pour les « Albums Roses » d'Hachette, de créer un personnage garçon pour mener tous ces petits animaux.

Mais Pierre a une fille, Simone, 12 ans, espiègle, un peu casse-cou, qui pourrait tout à fait servir de modèle à une future héroïne. Il a réalisé de nombreux croquis de Simone depuis sa naissance. La blondinette a d'ailleurs fait une première apparition dans *Youpi et Caroline* en tant que personnage secondaire. Rebaptisée Caroline — le prénom de la grand-mère adorée de Pierre Probst, une femme indépendante et cultivée —, elle est déjà vêtue de sa fameuse salopette rouge, furieusement moderne à une époque où les petites filles portent plutôt des jupes.

Outre un **caractère bien trempé** et un **goût pour l'aventure**, Caroline a deux autres qualités essentielles aux yeux de l'auteur : **la gentillesse et l'honnêteté**.

La Grand-mère de Pierre Probst

Dès le premier album, *Une fête chez Caroline*, les animaux mis en images dans les « Albums Roses » sont réunis. Dans la ferme où la fillette, âgée de 8 ans, habite avec le chien Youpi, elle accueille le chat blanc Pouf et son acolyte Noiraud arrivant d'une commune voisine, Boum l'ourson venu de ses lointaines montagnes où il vit chez son oncle apiculteur, Kid le lionceau d'Afrique, et Pitou la panthère des Indes. Une camionnette conduite par un paysan vient chercher les animaux à la gare de Belles-Fleurs, inspirée de la gare des Vallées, à La Garenne-Colombes, où réside Pierre Probst. Les chiens Bobi et Pipo n'entreront en scène que l'année suivante dans les albums *Le Voyage de Caroline* et *Caroline aux Indes*.

Ce premier titre, *Une fête chez Caroline*, deviendra au cours des rééditions *Caroline invite ses amis*. Dans cette nouvelle version, notre héroïne a grandi, elle a environ 10 ans et vit dans une jolie maison. Pouf et son acolyte Noiraud vivent déjà chez Caroline, et c'est Caroline elle-même qui va chercher ses invités à la gare avec son vieux tacot jaune !

Pierre Probst, qui est un dessinateur de talent, est également un merveilleux conteur. Pour les albums de *Caroline*, il écrit entièrement les textes et privilégie les dialogues. Il s'agit plus d'accompagner ses illustrations, qui fourmillent de détails, que de les décrire. Sous sa houlette, Caroline et ses petits compagnons vont vivre, entre 1953 et 2007, des aventures incroyables. Des aventures pleines d'humour et totalement intemporelles, racontées dans 44 albums, qui seront traduits en 15 langues et vendus à près de 38 millions d'exemplaires dans le monde !

En 1966, à la demande de son éditeur, Pierre Probst crée le pendant masculin de son héroïne : le personnage de Fanfan, un jeune garçon aventureux et amoureux de la nature. L'univers de ce héros croise celui de Tim et Poum, deux adorables petits animaux mis en image dans les « Albums Roses ». Le modèle de ce nouveau héros est son petit-fils, Pascal, le fils de sa fille Simone, alias Caroline ! Il est aussi brun que Caroline est blonde et il arbore la parfaite tenue du sportif de l'époque : pull rouge, jean et baskets noires.

En 1994, Caroline et ses amis arrivent à la télévision dans un dessin animé diffusé chaque semaine sur France 2. L'univers rempli de surprises et de fantaisie s'anime au fil de 52 épisodes, sous l'œil bienveillant mais attentif de Pierre Probst.

En 2007, année de la disparition de Pierre Probst, paraît l'album posthume *Caroline fait du cinéma*.

En 2012, le musée Lambinet, à Versailles, consacre une passionnante exposition à « *Caroline, l'univers de Pierre Probst* ». Un véritable succès ! En trois mois, elle accueille près de 20 000 visiteurs, toutes générations confondues. Ils découvrent, entre autres, plus de 150 dessins de Pierre Probst, dont des originaux peints à la gouache, et les esquisses de *Caroline* et *l'invisible Bobi*, 45^e album resté inachevé.

Au fil des années, l'univers de *Caroline* demeure tout à fait moderne, véhiculant des valeurs positives — humour, camaraderie, autonomie, solidarité, curiosité — dans lesquelles tous se retrouvent. Un univers qui, comme les contes et les légendes, semble à l'abri du temps.

Pascal, petit-fils de Pierre Probst

Une héroïne dynamique et indépendante, bien dans ses baskets

Avec Caroline, nous passons de la petite fille modèle à la petite fille moderne. Très féminine, elle a aussi un petit côté « garçon manqué ». Indépendante, dynamique et parfois intrépide, Caroline fait face avec tendresse et humour à toutes les situations où l'entraînent ses turbulents amis. Intelligente et positive, elle a ce don merveilleux de porter sur le monde un regard à la fois d'enfant et de sage. Même dans les situations les plus folles, elle sait garder la distance nécessaire et le sens des responsabilités, veillant sur ses fantaisistes et insoucians compagnons. Comme le ferait une petite maman ou une grande sœur.

« **Caroline est toujours là pour rétablir l'ordre.** Il n'y a jamais de vulgarité ni de méchanceté, et chaque album est empreint d'une certaine morale », commente Françoise Probst, la seconde femme de l'illustrateur, qui rappelle aussi à quel point la gaieté et la joie règnent dans la série. « Pierre mettra d'ailleurs un point d'honneur à ne jamais faire pleurer son héroïne, à une exception près dans *Caroline aux sports d'hiver* : Bobi est introuvable et Caroline, inquiète, a ce geste de se frotter les yeux. »

Familier au premier abord, le monde de Caroline n'est pourtant pas rationnel, à l'instar de celui des contes ou de la BD : on ne voit pas Caroline aller à l'école ; comme une adulte, elle mène sa vie très librement, conduit sa voiture, construit sa maison, voyage. Ses parents sont absents. « On suppose qu'ils existent, mais ils n'apparaissent jamais. De temps en temps, on découvre qu'elle a un grand-père ou un oncle... » La fillette et sa petite bande d'animaux « constituent une sorte de famille solidement soudée, beaucoup plus qu'une équipe », soulignait Pierre Probst. Elle a une vie propre, autonome, avec ce qu'elle comprend d'émotions et d'apprentissages.

Les aventures de Caroline et ses amis sont aussi une bonne introduction aux rapports humains, car chaque personnage a une identité qu'il revendique et une personnalité très déterminée.

Une salopette devenue culte

Avec sa coupe unisexe et indémodable, son tissu tout-terrain, résistant et infroissable, la salopette est le vêtement mixte et populaire par excellence. Son style baroudeur donne une grande liberté de mouvement. « Comme Caroline allait vivre un grand nombre d'aventures avec ses compagnons, autant la vêtir d'une salopette plutôt que d'une robe. Et le rouge est très voyant », expliquait Pierre Probst. À l'image d'un chaperon célèbre, cette salopette attire l'œil et traduit un tempérament téméraire, actif et généreux. Une salopette que le temps ne délave pas...

Ses compagnons : 8 gentils et joyeux animaux humanisés

Que serait Caroline sans ses amis les animaux, attachants complices de toutes ses aventures ?

Depuis toujours, Pierre Probst a pris un immense plaisir à dessiner les animaux avec beaucoup de précision et cette faculté particulière de leur donner des expressions à la fois humaines et animales. Lorsqu'il était étudiant à l'École des beaux-arts de Mulhouse, il allait « très souvent au jardin zoologique exécuter des croquis. C'est une excellente école. Plus tard, à Paris, plus précisément à Vincennes, je passais des journées entières à dessiner. J'avais fini par me lier d'amitié avec une éléphante, Micheline, qui s'avavançait vers moi et barrissait dès qu'elle me voyait arriver. Dans mes albums, mes animaux se sont redressés, sont devenus des humains ; ils se comportent comme des enfants, parlent, cumulent les bêtises et les farces sans jamais grandir, vivent des aventures drôles et modernes. »

Avant de se joindre à Caroline, les animaux de Pierre Probst sont les héros d'aventures spécifiques : *Pouf et Noiraud campeurs*, *Le Voyage de Pipo*, *Pouf et Noiraud bricoleurs*, *Youpi au zoo...* Unis par leur amitié pour la fillette, les animaux prennent sous le crayon de Pierre Probst des caractères et des comportements humains. Il est ainsi possible pour les enfants de s'identifier à l'un ou l'autre de ces personnages.

Si Caroline n'a pas de compagnon préféré, « généreux et affectueux, Youpi est peut-être le plus proche de Caroline, expliquait Pierre Probst. Il est plus sûr que les deux chats : Pouf est farfelu, Noiraud fanfaron et inattendu. Bobi est tendre et naïf. Boum est très rêveur et fort, comme Kid qui, de même que Pitou, est un peu paresseux. Ce sont des fauves... Pipo, lui, a le sens du devoir ; il est efficace et courageux. »

Des caractères de tous poils !

Pouf, le chat frimeur, et Noiraud, le chat farceur : les deux chatons sont inséparables. Leur point commun est leur répulsion de l'eau et du froid. Pouf, le blanc, est très élégant avec son nœud pap, même si, de temps en temps, Caroline le trouve un peu snob. Et s'il est parfois un peu ennuyeux avec ses histoires à rallonge, il fait tellement rire Caroline et sa bande qu'on lui pardonne facilement ses rêves de grandeur et de faste. Noiraud, le noir, est espiègle : il aime rire et faire rire. Un peu vantard, son imagination est débordante, si bien que plus personne ne sait quand il dit vrai et quand il affabule. Mais c'est un si joyeux compagnon que Caroline voit d'un œil bienveillant ses farces qui ne sont jamais bien méchantes.

Youpi, le naïf au grand cœur : particulièrement craquant, le cocker aux grands yeux mélancoliques est bien un peu bougon et râleur, mais il a surtout un cœur d'or et un dévouement sans limite. Naïf, il est toujours prêt à croire les pires bêtises ! Peureux, il n'a jamais très envie de quitter la maison. Ce qu'il aime par-dessus tout, ce sont les câlins rassurants de Caroline !

Bobi, le chien intrépide : sportif et doué, Bobi fait l'admiration de tous. Il excelle dans toutes les disciplines par ses dons naturels, mais aussi grâce aux astuces de son complice Pipo. Caroline ne peut s'empêcher de trembler lorsqu'il fait des acrobaties un peu trop risquées. Mais ce qu'il aime avant tout, c'est rire de bon cœur et s'amuser comme un petit fou !

Pipo, le chien débrouillard : ce chien de berger hirsute a l'étoffe d'un aventurier solitaire. Indépendant et débrouillard, curieux de tout, il est malin comme un singe, agile

comme un cabri et vif comme l'éclair. La nature n'a pas de secret pour Pipo, et Caroline peut compter sur lui en toutes circonstances.

Kid, le lion glouton : s'il est fort et brave comme un lion, son appétit démesuré lui joue souvent des tours et il est parfois victime d'indigestions mémorables. Il s'entend très bien avec l'ours Boum, surtout lorsqu'il s'agit de trouver quelque chose de bon à manger ! Mais il est mignon, serviable, et si gentil avec tout le monde que Caroline lui témoigne des trésors d'indulgence quand il promet de ne pas recommencer !

Boum, l'ours maladroit et gourmand : comme tous les petits ours, Boum est adorable. Mais il est aussi très maladroit — ce qui en fait la cible désignée des gentilles farces de Noiraud ou des ruses de Pitou. S'il est toujours prêt à rendre service, ses bonnes intentions tournent parfois à la catastrophe. Mais Caroline l'aime bien, son ours. Elle sait qu'on peut lui faire confiance sur tout. Sauf sur un point : la gourmandise !

Pitou, la panthère paresseuse et rusée : Pitou est avant tout une panthère paresseuse capable de dépenser des trésors d'intelligence pour économiser le moindre geste. Mais il est aussi très habile et rusé. Caroline, elle-même, se laisse parfois abuser par ses manœuvres, et lorsqu'elle le démasque, elle n'hésite pas à le sermonner. Pourtant, il faut reconnaître que l'inventivité dont fait preuve Pitou la fait souvent bien rire !

Un monde d'amitié, de fêtes, de voyages et d'aventures, qui plaît autant aux filles qu'aux garçons

L'univers de Caroline est empreint de fraîcheur, de gentillesse et d'optimisme, sans tomber dans la mièvrerie. Il reflète les intérêts et les passions de leur auteur qui se disait « curieux de tout » : l'histoire, la musique, l'architecture, la nature...

Les histoires développées dans les albums abordent une grande diversité de sujets et permettent, autant aux filles qu'aux garçons, de s'évader. Sous leur apparente simplicité, elles mettent en avant des thèmes universels, comme l'amitié, le respect, la générosité, la solidarité et la tolérance. Dans chaque nouvelle aventure, elles sollicitent l'esprit de découverte et la curiosité de l'enfant.

Les aventures de Caroline et ses amis nous font parcourir l'Europe, nous invitant à découvrir les costumes et les coutumes, les cuisines et les paysages de chaque pays, et à explorer des pays lointains, comme l'Inde, le Canada, l'Égypte, jusqu'au pôle Nord. Elles nous font même voyager dans l'espace — car, dix ans après Tintin et quatre ans avant Neil Armstrong, Caroline va sur la Lune ! — et dans le temps (*Caroline à travers les âges*) ou encore dans des pays imaginaires comme lorsqu'elle part, en rêve, à la rencontre des Lillipuchiens et des Maxi-Minets !

L'esprit d'aventure, cette subtile alchimie entre ce qui fait rêver et ce qui fait un peu peur, est aiguillonné lorsque Caroline fait du rodéo dans un ranch au cœur de l'Arizona, délivre le fils du Rajah des griffes du tigre Grrrââ dans *Caroline aux Indes*, joue les Sherlock Holmes dans *Caroline détective* pour remonter la trace de Pouf qui s'est volatilisé dans la ville, tente de percer *Le mystère du chat fossile*... Parfois également, le fantastique s'en mêle lorsqu'elle affronte le célèbre monstre des mers lors d'un voyage en Écosse dans *Caroline et le fantôme du Loch Ness* !

Alliant le plaisir du divertissement et un certain aspect pédagogique, toutes ces histoires sont aussi l'occasion de familiariser le jeune lecteur avec un univers plus quotidien, de l'entraîner dans l'ambiance du cirque ou du carnaval, de lui décrire les différents travaux à effectuer pour rendre une maison habitable (*Caroline déménage, Caroline et sa maison*), de lui faire découvrir différents sports (*Caroline aux sports d'hiver, Caroline fait du cheval, Caroline en randonnée*), ou encore de lui raconter les plaisirs de la plage (*Caroline à la mer*) ou bien de la campagne (*Caroline à la ferme*).

Il y a également quelques adultes dans les albums de *Caroline*, qui observent nos héros, tantôt en colère devant leurs facéties, tantôt déconcertés par cet équipage hétéroclite, parfois aussi admiratifs devant leurs exploits.

Une des spécificités de Pierre Probst est de travailler lui-même les rééditions de ses propres titres. Il va jusqu'à en redessiner certains entièrement. Ainsi, au gré des rééditions, a-t-il actualisé notamment les façons de s'habiller des paysans ou des citadins, ou les modèles de voitures, pour suivre l'évolution de la société, des mentalités, les progrès techniques et technologiques... Aujourd'hui, si *Caroline* a conservé son éternelle salopette rouge, elle porte des baskets, fait du skate, fait ses devoirs devant son ordinateur... Le portable a fait son apparition et les équipements de ski, d'équitation, de randonnée ont été remis au goût du jour, afin de coller au quotidien des enfants d'aujourd'hui.

Les images, celles d'un artiste à la technique parfaitement maîtrisée, entrent en interaction avec un texte et des dialogues qui ne manquent pas de finesse. On rit beaucoup à la découverte de ces histoires, qui sont parfois le fruit d'expériences vécues, et les gags visuels se comptent à la page. « Pierre disait que chaque page

devait comporter une image forte ou un gag, une attention très importante pour les enfants d'aujourd'hui », souligne Françoise Probst.

L'objectif de Pierre Probst est d'instaurer une relation affective entre l'enfant et l'album qu'il peut emporter partout, où il reconnaît aisément des situations de sa vie de tous les jours et qu'il se plaît à redécouvrir à l'infini. « Je n'ai jamais eu d'arrière-pensée en imaginant les aventures de ma petite héroïne. Je n'ai aucun message à délivrer. Je désire seulement distraire et intéresser les enfants de façon amusante. »

Simone Probst, la vraie Caroline

« **Du plus loin que je me souviene**, j'ai posé pour mon père, car il en avait besoin pour ses travaux. J'avais 12 ans quand il a créé Caroline, mais il s'est servi des dessins de moi plus jeune et, pour les histoires, il s'est inspiré de mes bêtises, de mon caractère. J'étais assez casse-cou, très garçon manqué. J'expérimentais tout, j'explorais sans cesse le monde qui m'entourait, raconte Simone Probst, entrée dans la littérature enfantine dès

son plus jeune âge par la magie du crayon de son père. J'étais sa première lectrice. Je lisais les histoires au fur et à mesure qu'il les créait. Pour autant, je n'ai jamais considéré Caroline comme une rivale, mais plutôt comme une sœur. »

Et les animaux ? Sont-ils également inspirés de la réalité ?

« Les enfants pensaient que nous avions un zoo à la maison. Certains étaient persuadés que Youpi, Pouf, Noiraud et les autres vivaient chez nous. Ils nous écrivaient même pour nous proposer de les recevoir chez eux en vacances !

En fait, nous avons seulement une petite souris blanche. On la laissait gambader en liberté la nuit. Mon père lui avait fabriqué une maison : la Villa Mouse. Mais nous n'avions ni chien, ni chat. Je me souviens qu'un jour il nous fallait à tout prix un chaton blanc et un chaton noir, pour incarner Pouf et Noiraud lors d'une exposition féline à Paris. Pour les dénicher, nous avons visité tous les refuges de la région parisienne. Au Salon, ils ont volé la vedette aux persans, siamois et autres chartreux — ce dont nos deux chatons de gouttière semblaient tout à fait conscients, car ils se donnaient en spectacle, faisant les clowns et multipliant les cabrioles ! »

Citroën Tréfle du père de Pierre Probst

Un peu comme un photographe, très observateur, Pierre Probst s'inspirait de tout ce qui l'entourait. Il était très pointu dans les descriptions, se documentant dans les bibliothèques, les musées, les zoos. « Je m'en souviens, car il m'amenaient partout. Le musée du Louvre, c'était tous les week-ends ! » Certains des gags développés dans *Caroline* sont ainsi inspirés de mésaventures réellement vécues. C'est le cas pour *Caroline et sa maison*, où l'illustrateur relate son installation dans sa maison de campagne, en Eure-et-Loir. « Je me souviens de certaines péripéties racontées dans l'album. Ainsi, cette tribu de loirs qui occupait réellement les lieux. Comme Caroline et son équipe, mon père a dû retrousser ses manches pour bricoler et en faire une demeure agréable qui sera, ensuite, le théâtre de nombreux épisodes de *Caroline*. » De même pour *Caroline en vacances*, « il s'est inspiré de mes colonies de vacances sous la tente, au bord d'un lac, en pleine montagne. Et l'on reconnaît dans *Caroline déménage* les petits pavillons en meulière de notre quartier qui ont disparu les uns après les autres, remplacés par des immeubles impersonnels. » Et la voiture, plutôt le tacot, de Caroline ? « C'est la Citroën Trèfle de son père qui a servi de modèle. »

Tous ces éléments autobiographiques apportent cette irrésistible touche de réalisme qui permet de mieux entrer dans le monde de *Caroline*, à la fois familier et merveilleux. Un monde qui évolue avec son temps. Le plus beau compliment que l'on pouvait faire à Pierre Probst était de qualifier Caroline de « petite fille moderne ». Une petite fille toujours en phase avec son époque. « Mon père a redessiné certains albums au gré de leurs rééditions. Ainsi, les voitures ont évolué, les tenues des enfants également, le matériel de ski a été actualisé dans *Caroline aux sports d'hiver*, le portable a fait son apparition dans les derniers albums, ainsi que l'ordinateur. »

Si Simone a inspiré Caroline, son père, c'était un peu Bobi finalement. « C'est la tendresse, la douceur, le petit gamin de la troupe. Comme mon père, qui était un grand gamin. » Le compliment qui le touchait le plus ? « Vous avez bercé mon enfance. »

Maison de campagne de la famille Probst en Eure-et-Loir

Portrait de Simone fait par Pierre Probst

Pierre Probst, le papa de Caroline !

À 5 ans déjà, il choisit son futur métier : le dessin. Pierre Probst commence sa carrière comme dessinateur de cartons pour soieries, avant de se spécialiser dans la presse et la publicité, puis de poursuivre après la guerre dans l'illustration jeunesse. Pour les éditions Hachette, il a participé à l'illustration d'ouvrages de vulgarisation scientifique, a collaboré à des atlas, à des ouvrages d'histoire (la série « La Vie privée des hommes ») et sur la nature (avec, entre autres, *Le Monde des animaux*). Ce formidable illustrateur, au style expressif et dynamique, a aussi marqué la littérature enfantine avec la création de Caroline, de Fanfan et de tous leurs amis.

1913 : Pierre Probst naît à Mulhouse le 6 décembre. Toute sa famille travaille dans le dessin et la broderie des cotonnades.

1931 : À 18 ans, il commence à dessiner des cartons pour soieries.

1937 : Après avoir suivi les cours de l'École des beaux-arts de Mulhouse, il se marie et s'installe à Lyon où il ouvre un atelier de publicité : « Les Graphistes lyonnais ». Il est dessinateur de presse et de publicité, retoucheur photo, photogaveur, passant en revue et maîtrisant tous les domaines des arts et des industries graphiques.

1941 : Fait prisonnier pendant la guerre, il parvient à s'évader et rentre à Lyon, en zone libre, où il rencontre Roger Roux, un dessinateur publicitaire reconverti dans la rédaction de romans destinés aux enfants. Avec lui, il réalise ses premières illustrations de livres pour la jeunesse aux éditions du Puits-Pelu, à Lyon. 1941 est aussi l'année de naissance de sa fille Simone.

1945 : Il travaille avec Marie-Reine Blanchard sur *Bibiche en Alsace* et *Bibiche et François en voyage*, ses deuxième expériences en matière d'illustrations jeunesse.

1946 : Il s'installe en région parisienne, d'abord dans l'est de la capitale, avant de choisir La Garenne-Colombes où il demeurera jusqu'à sa mort.

1950 : Il commence à travailler chez Hachette pour « La Bibliothèque verte » en illustrant *Rose et ses sept cousins*, puis *Bimbi à la ferme* dans « La Bibliothèque rose ». Les deux héroïnes de ces livres sont déjà des fillettes blondes comme les blés. Didier Fouret, directeur d'Hachette Jeunesse, lui demande de travailler pour la nouvelle collection « Les Albums Roses », inspirée des « Little Golden Books » américains. Pour cette nouvelle collection, Pierre Probst a pour mission de concevoir des petits personnages animaliers dessinés le plus naturellement possible, tels des jouets en peluche, pour coller au plus près des textes rédigés par Didier Fouret.

1951 : *Pitou la petite panthère* est le premier album paru dans la collection « Les Albums Roses ». Suivront l'année suivante *Boum et ses Frères*, *Dandi*, *Trois Petits Lions*. Ainsi, au fil des années, Pierre Probst, qui ne délaisse pas tout à fait la publicité (il crée notamment le célèbre chien du chocolat Suchard), va donner vie à un véritable bestiaire pour Hachette. Ces animaux sauvages et domestiques mènent une existence indépendante avant que Caroline ne vienne les « fédérer ».

1952 : Pierre Probst signe un contrat d'exclusivité avec Hachette.

1953 : Une petite fille aux couettes blondes crée l'événement avec *Une fête chez Caroline*, premier des « Grands Albums Hachette » et première histoire de Caroline, qui réunit tous les petits personnages des « Albums Roses » autour d'elle. Pierre Probst se met à écrire tous les textes de ses albums.

1954 à 1965 : 13 albums de *Caroline* sont publiés.

1966 : Publication de *Fanfan et sa péniche*, le premier album de *Fanfan*.

1976-1987 : Il travaille sur la série « La Vie secrète des bêtes », illustrant notamment *Les animaux des montagnes*, et sur la série « La Vie privée des Hommes » dont il illustre le premier volume *La Vie privée des hommes au temps des chevaliers et des châteaux forts*, et six volumes en tout.

1984 : Hachette réduit le format des albums ; Pierre Probst décide de les redessiner entièrement.

2007 : Pierre Probst s'éteint le 12 avril 2007. Parution de l'album posthume *Caroline fait du cinéma*. Il travaillait encore et préparait *Caroline et l'invisible Bobi*, qui aurait été le 45^e volume des aventures de la célèbre fillette.

Celui qui se disait avec humilité « artisan d'illustrations » n'avait jamais envisagé d'arrêter sa production. Fidèle peut-être à ce que le journal *Combat* avait écrit sur lui, déjà, en 1955 : « Celui qui invente des formes et des couleurs pour les enfants est bien plus important dans la vie de la nation que celui qui sculpte des statues pour faire durer les vieillards. »

Les albums spécialement édités pour les 60 ans de Caroline

Un collector : le tout premier album de Caroline publié en 1953

Pour les 60 ans de Caroline, les éditions Hachette invitent les lecteurs, petits et grands, nostalgiques et collectionneurs, à se plonger dans **le tout premier album réédité dans son grand format d'origine, *Une fête chez Caroline***, en tirage limité.

Retour en 1953... Caroline arrive dans la collection jeunesse d'Hachette dans un tourbillon de gaieté et de bonne humeur. Musique ! Caroline organise une grande fête et invite tous ses amis ! Pour la première fois, Pouf, Noiraud, Kid et les autres copains viennent du bout du monde à

la rencontre de la fillette. Tout est prévu pour accueillir les petits compagnons : cirque, concert, bal masqué... et même une grande surprise !

Un album « collector » pour tous les passionnés de la fillette à la salopette rouge et de ses charmants petits compagnons ! Si ce beau livre évoque plein de souvenirs chez les parents et les grands-parents, c'est aussi un beau cadeau à offrir aux jeunes lecteurs, dès le plus jeune âge. *Une fête chez Caroline* a été réédité en 1984 sous un nouveau nom : *Caroline invite ses amis*. Pierre Probst l'a entièrement redessiné, depuis la couverture jusqu'aux différentes illustrations. Les textes ont également été retravaillés.

Prix : 12,90 € TTC
Album relié cartonné
227 x 310 mm - 32 pages
Dès 3 ans
À paraître le 10/04/2013

Une nouvelle collection : Les « Petits Albums Hachette »

Hachette lance également douze petits albums de Caroline et ses amis dans un format vintage remis au goût du jour.

Ils restituent toute la magie des aventures de Caroline et de ses nombreux compagnons dans un petit format à prix très accessible.

12 titres – 155 x 215 mm – 32 pages – À partir de 3 ans – Prix : 3,50 € TTC
À paraître le 10/04/2013

En bonus, une double page de jeu à la fin
de chaque album pour se replonger dans l'aventure.

Dans le cadre d'un changement de format en 1984, Pierre Probst redessine entièrement ses albums *Caroline*.

Édition originale

Caroline aux sports d'hiver

Dessins retravaillés pour le passage en petit format

Caroline et sa maison

Une fête chez Caroline

La collection

44 albums parus depuis 1953

sous différents formats

Une fête chez Caroline*
Caroline voyage
Caroline aux Indes
Caroline et sa maison
Caroline et son automobile
Caroline en vacances
Caroline aux sports d'hiver
Caroline en Europe
Caroline au ranch
Caroline au pôle Nord
Caroline au cirque
Caroline à la mer
Caroline sur la Lune
Caroline à travers les âges
Caroline au Canada
Caroline visite Paris
Caroline en randonnée
Caroline chez les Lillipuchiens
Caroline et le robot
Caroline à la ferme
Caroline déménage
Caroline détective

Caroline fait du cheval
Caroline et la galette des Rois
Caroline et l'île mystérieuse
Caroline en Égypte
Caroline au carnaval
Le Noël de Caroline
Caroline en Russie
Caroline et le mystère du chat fossile
Caroline et Boum ermite
Caroline et les vacances de Titus
La croisière de Caroline
Caroline dans les alpages
Caroline et l'apprenti magicien
Caroline et les vagabonds
Caroline et les extraterrestres
Caroline au stade
Caroline en Amérique
Caroline et la varicelle
Caroline et le potager ensorcelé
Caroline et le fantôme du Loch Ness
Caroline baby-sitter
Caroline fait du cinéma

*republié en 1984 dans un nouveau format sous le titre Caroline invite ses amis

**Remerciements : toutes les photos de ce document
sont issues des collections personnelles de la famille Probst.**